

Enseignement supérieur & Recherche

En 2012-2013, 1 468 300 étudiants sont inscrits dans les universités françaises (y compris les universités d'outre-mer et l'université de Lorraine). Ils étaient 1 456 100 en 2011-2012. Les effectifs augmentent de 0,8%.

Le nombre de nouveaux bacheliers s'inscrivant à l'université augmente dans les filières générales (+2,3%). Ils se dirigent davantage vers les filières de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) ainsi que vers les sciences économiques.

Dans les disciplines de santé, le nombre de nouveaux bacheliers est en forte hausse (+7,4%).

Les doctorants sont moins nombreux à la rentrée 2012 qu'en 2011

et le nombre d'étudiants en cursus master augmente de 1,5%. En IUT, les effectifs diminuent faiblement.

Le nombre d'étudiants étrangers à l'université est en baisse de 1,8% : leur part est à 14,8% et reste stable en cursus doctorat (41,4%).

Les étudiants inscrits dans les universités françaises en 2012-2013

Pour l'année universitaire 2012-2013, 1 468 300 étudiants sont inscrits dans les universités françaises, y compris celles de Polynésie française et de Nouvelle-Calédonie (IUT inclus) (tableaux 1 a-b-c) : 884 800 sont inscrits en cursus licence – dont 115 300 en IUT –, 520 900 en cursus master et 62 600 en cursus doctorat.

Les effectifs universitaires sont en hausse de 0,8% par rapport à 2011-2012. En particulier, les effectifs sont en hausse en cursus licence (+0,7%) et en cursus master (+1,5%) et diminuent en cursus doctorat (-2,2%).

Pour ce qui concerne les disciplines générales (hors IUT et disciplines de santé), 41% des effectifs du cursus licence sont inscrits en première année de licence (L1). Les deuxième et troisième années (L2 et L3) représentent respectivement 22% et 23% des inscrits du cursus, et la licence professionnelle 7%. Ces proportions sont relativement proches d'une discipline à l'autre, à l'exception des sciences fondamentales et applications et des sciences économiques-gestion (hors AES), pour lesquelles la licence professionnelle regroupe respectivement 23% et 21% des effectifs du cursus licence. À noter également qu'en lettres-sciences du langage-arts, 15% des inscrits en cursus licence préparent un diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU). Enfin, en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), 52% des inscrits en cursus licence sont en L1.

En cursus master, 41% des inscrits sont en première année de master (M1), 39% en deuxième année (M2). En sciences, un quart des inscrits en cursus master le sont en formation d'ingénieurs ; les masters « Enseignement et formation » représentent 21% des inscrits du cursus master en lettres-langues-sciences humaines et en STAPS, et 3% en sciences.

Davantage de nouveaux bacheliers dans les filières lettres, langues et sciences humaines et en STAPS

En 2012-2013, le nombre d'étudiants augmente dans les filières générales (+0,7%) (tableau 1 a) et de santé (+2,4%) (tableau 1 c). La hausse la plus marquée intervient en STAPS pour la quatrième année consécutive. Cette filière avait connu six années d'effectifs en baisse au cours de la décennie précédente et attire à nouveau les étudiants depuis la rentrée 2009 avec un effectif augmentant encore de 7,1% à la rentrée 2012.

Les étudiants sont également plus nombreux en droit-sciences politiques (+2,0%), en langues (+1,4%) et en sciences économiques et gestion (+1,1%).

L'administration économique et sociale enregistre la plus forte baisse (-5,4%).

Les effectifs sont également en baisse dans l'ensemble des disciplines scientifiques (-0,7%) hormis les sciences de la nature et de

TABLEAU 1 a - Répartition par discipline et cursus LMD des effectifs universitaires en 2012-2013 pour les disciplines générales
France entière

Cursus	DAEU ou capacité en droit	Droit, sciences politiques	Administration économique et sociale (AES)	Sciences économiques - gestion (hors AES)	Pluri- droit - sciences économiques - AES	Total économie, AES	Langues	Lettres - sciences du langage - arts	Sciences humaines et sociales	Pluri-lettres - langues - sciences humaines	Total lettres, sciences humaines	Sciences de la Terre, de la vie et de l'Univers	Sciences fondamentales et applications	Pluri- sciences	Total sciences	STAPS	Total
		3 651					9 610	9 610			9 610		2 155		2 155		15 416
	Licence LMD niveau 1	55 696	13 954	25 862		39 816	41 046	23 861	56 580	852	122 339	14 669	18 606	14 335	47 610	18 226	283 687
	<i>dont nouveaux bacheliers</i>	32 419	7 423	15 588		23 011	21 737	13 298	29 835	511	65 381	7 959	10 568	8 453	26 980	11 907	159 698
Cursus licence	Licence LMD niveau 2	30 039	6 772	15 365		22 137	19 413	12 819	30 602	431	63 265	11 331	14 164	6 638	32 133	7 948	155 522
	Licence LMD niveau 3	27 267	7 470	21 279		28 749	17 283	13 566	35 040	356	66 245	12 269	21 392	435	34 096	6 736	163 093
	Licence professionnelle	2 039	2 505	18 424		20 929	216	575	5 648	189	6 628	2 841	17 924	134	20 899	657	51 152
	Autres diplômés	2 830	773	5 536		6 309	6 851	5 159	2 973	1 428	16 411	797	2 179	751	3 727	1 507	30 784
	<i>dont nouveaux bacheliers</i>	107	27	257		284	51	67	69	153	340	46	172	40	258	254	1 243
	Effectifs	121 522	31 474	86 466		117 940	84 809	65 590	130 843	3 256	284 498	41 907	76 420	22 293	140 620	35 074	699 654
	Évolution	1,7	-5,6	2,7		0,3	1,1	0,9	1,9	13,4	1,5	-0,2	-3,3	0,1	-1,9	7,5	0,9
	Formations d'ingénieurs																
	<i>dont nouveaux bacheliers</i>																
	Master ens. niveau 1		47	195		242	709	586	10 590	1 721	13 606	238	637	188	1 063	641	15 552
	Master ens. niveau 2		39	233		272	1 051	642	11 101	1 785	14 579	324	1 319	281	1 924	860	17 635
Cursus master	Master LMD niveau 1	27 546	2 426	25 222	64	27 712	10 033	11 624	29 156	876	51 689	11 204	18 466	845	30 515	3 520	140 982
	Master LMD niveau 2	21 785	2 056	31 527		33 583	7 348	8 798	24 969	908	42 023	9 699	19 022	802	29 523	1 926	128 840
	Autres diplômés	26 526	1 888	5 365	47	7 300	2 257	3 034	8 106	649	14 046	1 273	4 675	378	6 326	531	54 729
	<i>dont nouveaux bacheliers</i>	860											5		5		865
	Effectifs	75 857	6 456	62 542	111	69 109	21 398	24 684	83 922	5 939	135 943	22 738	68 118	2 494	93 350	7 478	381 737
	Évolution	3,0	-4,3	-0,6	ns	-0,8	3,6	-2,8	0,0	-7,4	-0,3	5,2	0,7	-15,4	1,2	5,9	0,7
	Doctorat d'université	7 674	10	3 489		3 499	2 480	5 630	13 148		21 258	10 121	16 852		26 973	452	59 856
Cursus doctorat	HDR	43		60		60	25	57	144	56	282	205	417	150	772	15	1 172
	Effectifs	7 717	10	3 549		3 559	2 505	5 687	13 292	56	21 540	10 326	17 269	150	27 745	467	61 028
	Évolution	-2,3	ns	-4,7		-4,9	-6,7	-1,8	-3,4	ns	-3,3	-0,6	-0,9	-17,6	-0,9	-0,4	-2,2
	Effectifs	205 096	37 940	152 557	111	190 608	108 712	95 961	228 057	9 251	441 981	74 971	161 807	24 937	261 715	43 019	1 142 419
	Évolution	2,0	-5,4	1,1	ns	-0,2	1,4	-0,3	0,9	-0,8	0,7	1,3	-1,4	-1,8	-0,7	7,1	0,7
	<i>dont nouveaux bacheliers</i>	33 386	7 450	15 845		23 295	21 788	13 365	29 904	664	65 721	8 005	12 006	8 493	28 504	12 161	163 067
	Évolution	3,4	-10,1	6,6		0,6	2,7	4,3	2,1	7,6	2,8	1,1	-2,3	1,0	-0,4	7,0	2,3

Note : le cursus correspond au niveau final du diplôme préparé. Les nouveaux bacheliers en cursus master sont entrés post-baccalauréat en formation de niveau master. Exemple : 1^{re} année de formation d'ingénieurs.
Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / Système d'information SISE

TABLEAU 1 b - Répartition par spécialité de DUT des effectifs universitaires en 2012-2013 pour les IUT (cursus licence)

France entière

		DUT 1 ^{re} année	DUT 2 ^{nde} année	Effectifs	Évolution (%)	dont nouveaux bacheliers	Évolution (%)
DUT secteur de la production	Aide et assistance pour le monitoring et le maintien à domicile	26	29	55	0,0	14	-22,2
	Chimie	1 921	1 514	3 435	-1,3	1 358	-0,6
	Génie biologique	3 507	3 088	6 595	0,1	2 575	4,9
	Génie chimique - génie des procédés	615	532	1 147	-1,9	403	1,5
	Génie civil	2 883	2 215	5 098	-0,3	2 080	1,4
	Génie du conditionnement et de l'emballage	145	109	254	-7,3	92	-1,1
	Génie électrique et information décisionnelle	4 441	3 327	7 768	-1,1	3 129	1,6
	Génie industriel et maintenance	1 093	782	1 875	1,0	655	-2,8
	Génie mécanique et productique	3 718	3 130	6 848	-0,8	2 579	-0,2
	Génie thermique et énergie	1 158	942	2 100	-5,7	859	-5,5
	Hygiène sécurité environnement	1 041	831	1 872	0,2	775	5,7
	Mesures physiques	2 488	1 945	4 433	-0,6	1 694	3,4
	Qualité logistique industrielle et organisation	1 100	846	1 946	4,3	651	6,5
	Réseaux et télécommunications	1 530	1 182	2 712	-0,7	1 028	7,3
Sciences et génie des matériaux	561	483	1 044	-1,3	405	1,0	
Post-DUT				263	-18,8		
Total IUT secteur de la production		26 227	20 955	47 445	-0,8	18 297	1,8
DUT secteur des services	Carrières juridiques	1 385	997	2 382	0,3	984	4,7
	Carrières sociales	1 742	1 568	3 310	1,3	978	1,7
	Gestion administrative et commerciale	1 110	912	2 022	5,8	819	10,5
	Gestion des entreprises et des administrations	11 013	9 141	20 154	-1,1	8 236	-0,4
	Gestion logistique et transport	1 510	1 157	2 667	-1,1	927	-3,7
	Information communication	1 859	2 002	3 861	-0,3	1 240	7,8
	Informatique	4 770	3 811	8 581	2,3	3 418	0,6
	Services et réseaux de communication	1 950	1 482	3 432	-0,7	1 319	3,7
	Statistique et informatique décisionnelle	613	470	1 083	-3,0	381	-3,8
Techniques de commercialisation	10 626	9 381	20 007	-0,3	8 130	1,5	
Post-DUT				361	-20,7		
Total IUT secteur des services		36 578	30 921	67 860	-0,2	26 432	1,3
Total		62 805	51 876	115 305	-0,4	44 729	1,5

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / Système d'information SISE

TABLEAU 1 c - Répartition par diplôme des effectifs universitaires en 2012-2013 pour les disciplines de santé

France entière

Cursus	Type de diplôme	Médecine	Odontologie	Pharmacie	Pluri-santé	Effectifs
Licence	1 ^{re} année commune aux études de santé (PACES)				55 696	55 696
	Certificat capacité orthophoniste	3 070				3 070
	Certificat capacité orthoptiste	1 041				1 041
	Diplôme d'État de masseur - kinésithérapeute	290				290
	Diplôme d'État d'audio-prothésiste	352				352
	Diplôme d'État de psychomotricien	1 305				1 305
	Diplôme d'État d'ergothérapeute	374				374
Master	Diplôme d'État de sage-femme	3 842				3 842
	Diplôme d'État de docteur en chirurgie dentaire		7 104			7 104
	Diplôme d'État de docteur en médecine	43 653				43 653
	Diplôme d'État de docteur en pharmacie			18 784		18 784
	Diplôme d'études spécialisées complémentaires (DESC)	1 877				1 877
	Capacité de médecine	3 223				3 223
Licence	Licence LMD niveau 1	111				111
	Licence LMD niveau 2	143				143
	Licence LMD niveau 3	392				392
	Licence professionnelle	171		225		396
Master	Master LMD niveau 1	1 083	16	198		1 297
	Master LMD niveau 2	1 389	7	619		2 015
Doctorat	Doctorat d'université	1 070	41	270		1 381
	Habilitation à diriger des recherches	135	6	24		165
Licence	Autres diplômes de cursus licence	6 344	32	266	15	6 657
Master	Autres diplômes de cursus master	53 077	1 710	2 638	7	57 432
Effectifs		122 942	8 916	23 024	55 718	210 600
Évolution		2,3	3,2	-1,1	4,0	2,4
<i>dont nouveaux bacheliers</i>		<i>650</i>	<i>.</i>	<i>.</i>	<i>33 357*</i>	<i>34 007</i>
Évolution (%)		-7,5	.	.	7,7	7,4

* Nouveaux bacheliers en PACES.

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / Système d'information SISE

la vie (+1,3%), pluri-sciences (-1,8%), sciences fondamentales et applications (-1,4%).

Les effectifs continuent de décroître en IUT (-0,4% après -0,6% en 2011-2012) (tableau 1 b).

Les nouveaux bacheliers suivent les tendances générales pour les filières de STAPS (+7,0%) et littéraires (+2,8% en lettres, langues et sciences humaines). Les nouveaux bacheliers s'inscrivent également davantage en droit-science politiques en 2012-2013 (+3,4%) mais aussi en IUT (+1,5%).

En revanche, ils sont moins nombreux à s'inscrire dans les disciplines scientifiques (-0,4%) et notamment en sciences fondamentales et applications (-2,3%).

Santé : nette augmentation en première année

L'année universitaire 2012-2013 correspond à la troisième année de fonctionnement de la PACES (Première année commune aux études de santé), mise en place en 2010. Cette année de formation remplace les différents cursus de première année de médecine et pharmacie afin de faciliter les passerelles « sortantes » en cas d'échec. Le nombre de nouveaux bacheliers optant pour une première année dans une filière de santé est en forte hausse (+7,7%) après deux années de baisse (-3% en 2011-2012 et -4,1% l'année précédente).

Pour la dixième année consécutive, le nombre d'étudiants en formations de santé progresse en 2012-2013 grâce à la hausse en pluri-santé (PACES) (+4,0%), en médecine

(+2,3%) et en odontologie (+3,2%) et malgré une baisse de 1,1% en pharmacie.

Les effectifs des IUT encore en baisse

Les effectifs en IUT sont en baisse en 2012-2013 de 0,4%, poursuivant la tendance amorcée en 2010; la filière « Production » est davantage touchée (-0,8%) que la filière « Services » (-0,2%) (tableau 1 b).

Parmi les nouveaux bacheliers qui sont entrés en IUT en 2012-2013, la part des bacheliers technologiques est de 27,8% (contre 28,1% en 2011-2012). Leur part diminue légèrement dans cette filière qui leur est principalement destinée. *A contrario*, la part des bacheliers généraux y augmente : 69,7% contre 68,7% en 2011-2012. Les bacheliers professionnels ne représentent que 3,3% (3,1% en 2011-2012). Le taux de poursuite des nouveaux bacheliers toutes filières confondues en IUT baisse cette année encore de 0,4 point à 7,3% (tableau 2). Comme pour les disciplines générales, il faut y voir l'effet de la plus grande proportion dans l'ensemble des bacheliers de bacheliers professionnels, dont le taux de poursuite en IUT est faible.

Des poursuites d'études à l'université moins nombreuses pour les bacheliers

En France métropolitaine et dans les DOM, le taux de poursuite¹ des bacheliers à l'université (y compris IUT), qui avait atteint un

maximum de 48,5% en 2003 et était à hauteur de 41,1% en 2011-2012, baisse encore en 2012-2013 : 39,4% (tableau 2) s'inscrivent à l'université. La diminution s'explique par une plus forte proportion, parmi les bacheliers, de bacheliers professionnels, moins enclins à poursuivre que les bacheliers généraux ou technologiques, mais aussi par une diminution de la propension à poursuivre des bacheliers généraux.

Ainsi, le taux de poursuite à l'université diminue de 0,7 point pour les bacheliers généraux, pour s'établir à 64,0% (53,4% dans les disciplines générales et de santé et 10,6% en IUT).

Les bacheliers technologiques poursuivent autant leurs études à l'université que l'année dernière (28,3% contre 28,2% en 2011-2012). Le taux de poursuite est de 18,7% vers les disciplines générales et de 9,6% vers les IUT. Le taux de poursuite à l'université des bacheliers professionnels diminue légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 8,8%. En trois ans, ce taux a augmenté de 1,4 point.

Suite à la réforme de la voie professionnelle en 2009, les bacheliers professionnels représentent une part de plus en plus importante du total des bacheliers : un tiers des titulaires d'un baccalauréat sont désormais des bacheliers professionnels (33,5% en 2012 contre 27,4% en 2011, 22,3% en 2010 et 18,5% en 2005). Ils sont une minorité à

1. Le taux de poursuite correspond à la part des bacheliers de la session de l'année qui s'inscrit dans l'une des universités françaises.

TABLEAU 2 - Effectifs et proportions de nouveaux bacheliers qui entrent à l'université - France métropolitaine + DOM

	Répartition par séries								
	Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble		
	2012	Rappel 2011	2012	Rappel 2011	2012	Rappel 2011	2012	Rappel 2011	
Rappel nombre de bacheliers à la session précédente	293 837	283 121	125 121	129 472	190 899	156 063	609 857	569 356	
Universités	France métr.	184 297	179 462	34 120	35 317	15 451	12 892	233 868	227 671
	DOM	3 916	3 759	1 319	1 228	1 292	1 231	6 527	6 218
	France métr. + DOM	188 213	183 221	35 439	36 545	16 743	14 123	240 395	233 889
Taux de poursuite à l'université (%)	France métr.	64,9	65,4	28,6	28,5	8,5	8,7	39,9	41,6
	DOM	39,6	43,9	23,1	21,3	15,1	16,1	27,1	27,4
	France métr. + DOM	64,0	64,7	28,3	28,2	8,8	9,0	39,4	41,1
Dont IUT	France métr.	30 864	30 028	11 954	12 317	1 445	1 344	44 263	43 689
	DOM	306	256	120	100	40	19	466	375
	France métr. + DOM	31 170	30 284	12 074	12 417	1 485	1 363	44 729	44 064
Taux de poursuite en IUT (%)	France métr.	10,9	10,9	10,0	10,0	0,8	0,9	7,6	8,0
	DOM	3,1	3,0	2,1	1,7	0,5	0,2	1,9	1,7
	France métr. + DOM	10,6	10,7	9,6	9,6	0,8	0,9	7,3	7,7

Lecture : 64,9% des bacheliers généraux de la session 2012 ayant eu leur baccalauréat en France métropolitaine s'inscrivent à l'université en France métropolitaine.

64,0% des bacheliers généraux de la session 2012 poursuivent des études à l'université.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES / Système d'information SISE

TABLEAU 3 - Proportions d'étudiants de nationalité étrangère et de non-bacheliers de nationalité étrangère dans les effectifs universitaires en 2012-2013
France métropolitaine + DOM

Disciplines	Licence		Master		Doctorat		Ensemble					
	%	% non-bacheliers	%	% non-bacheliers	%	% non-bacheliers	Effectifs	Évolution (%)	%	Effectifs non-bacheliers	Évolution (%)	% non-bacheliers
Langues	17,9	12,9	26,9	21,6	42,1	36,3	21 736	2,5	20,2	16 561	2,7	15,4
Lettres, sciences du langage	15,0	13,2	27,1	25,1	49,8	45,6	19 289	-1,3	20,2	17 389	-1,6	18,2
Sciences humaines et sociales	7,2	4,7	12,7	10,8	35,7	32,2	24 749	-0,3	10,9	19 300	-1,2	8,5
Pluri-lettres, langues, sc. humaines	36,2	33,9	17,8	14,1	14,3	12,5	2 245	11,5	24,3	2 061	9,2	22,3
Total lettres, langues, sc. humaines	12,5	9,4	17,8	15,2	40,1	36,1	68 019	0,6	15,5	55 311	0,1	12,6
Droit, sciences politiques	8,9	5,2	13,9	11,4	40,9	36,1	24 370	-0,6	11,9	17 519	-2,3	8,6
AES	15,7	9,2	19,8	16,8	60,0	50,0	6 220	-7,5	16,4	3 883	-10,5	10,2
Sciences économiques	18,2	13,0	31,0	28,4	57,0	50,8	36 932	-4,0	24,4	29 693	-5,7	19,6
Pluri-droit, sciences éco., AES	.	.	52,3	35,1	.	.	58	ns	52,3	57	46,2	51,4
Total économie, AES	17,5	12,0	30,0	27,4	57,0	50,8	43 210	-4,5	22,8	33 633	-6,2	17,8
Sciences de la nature et de la vie	7,1	4,4	19,1	16,0	31,4	27,8	10 511	0,2	14,1	8 387	-0,3	11,3
Sciences fondamentales et applications	16,8	12,8	29,0	25,1	48,1	44,9	40 809	-0,9	25,3	34 525	-1,8	21,4
Pluri-sciences	13,1	7,6	27,9	24,1	17,3	16,0	3 628	0,3	14,6	2 337	-2,7	9,4
Total sciences	13,3	9,5	26,6	22,9	41,7	38,4	54 948	-0,6	21,1	45 249	-1,6	17,4
STAPS	2,5	1,1	7,8	6,8	23,1	20,6	1 551	-6,2	3,6	951	-9,5	2,2
Total disciplines générales	12,4	8,7	21,2	18,4	41,8	37,9	192 098	-1,1	16,9	152 663	-2,2	13,4
Total disciplines générales hors STAPS	12,9	9,1	21,4	18,6	42,0	38,0	190 547	-1,1	17,4	151 712	-2,1	13,9
Médecine-odontologie	8,3	7,1	10,1	8,8	23,0	19,5	13 219	-7,3	10,0	10 632	-7,9	8,1
Pharmacie	8,2	6,4	5,4	3,3	35,0	31,6	1 340	-4,5	5,8	880	-5,0	3,8
Pluri-santé	4,8	1,5	0,0	0,0	.	.	2 648	8,4	4,8	856	-0,1	1,5
Total santé	5,5	2,7	9,3	7,9	25,3	21,8	17 207	-5,0	8,2	12 368	-7,2	5,9
IUT secondaire	7,2	4,9	3 430	-8,0	7,2	2 318	-9,1	4,9
IUT tertiaire	4,9	2,5	3 320	-12,1	4,9	1 729	-15,1	2,5
Total IUT	5,9	3,5	6 750	-10,1	5,9	4 047	-11,8	3,5
Total	11,0	7,6	18,0	15,6	41,4	37,5	216 055	-1,8	14,8	169 078	-2,8	11,6

ns : non significatif.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES / Système d'information SISE

s'inscrire à l'université mais leur effectif est en augmentation. L'université a ainsi accueilli 16 700 bacheliers professionnels l'année dernière, soit 2 600 de plus que l'année précédente.

À nouveau moins de doctorants dans les disciplines générales

Pour la quatrième année consécutive, le nombre de doctorants est en baisse dans les disciplines générales (-2,2% après -1,3% en 2011-2012). Cette baisse concerne pour la première fois toutes les disciplines. Les diminutions sont plus marquées dans les disciplines littéraires, notamment en langues (-6,7%) mais aussi en sciences économiques (-4,7%) et en droit (-2,3%). Néanmoins, on observe parallèlement une augmentation constante sur les dernières années du nombre de doctorats obtenus, ce qui semble indiquer que la diminution du nombre d'inscrits est due à une réduction de la durée d'obtention du diplôme.

Moins d'étudiants étrangers dans les universités en 2012-2013

À la rentrée 2012, 216 100 étudiants des universités de France métropolitaine et des DOM sont étrangers (tableau 3). Ces effectifs diminuent (1,8% de moins qu'en 2011-2012), contrairement aux quatre années précédentes qui avaient enregistré une hausse. La part des étudiants étrangers baisse donc légèrement cette année : 14,8% dans les universités (tableau 3). Les étudiants étrangers représentent 11,0% des étudiants inscrits en cursus licence, 18,0% des inscrits en cursus master et 41,4% des inscrits en cursus doctorat.

En cursus licence, leurs effectifs diminuent de 1,9% après trois années de hausse. La diminution en cursus master (-1,6%) et en cursus doctorat (-2,1%) est confirmée.

Le nombre d'étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat, qui représentent 78,3% des étudiants étrangers, diminue (-2,8%). Ce sont des étudiants n'ayant

pas suivi une scolarité classique dans le système secondaire français. Ils viennent suivre des études supérieures en France après une scolarité dans leur pays d'origine, validée par une équivalence du baccalauréat qui leur permet de s'inscrire à l'université. Cette tendance est la même dans les trois cursus.

Cependant, les étudiants étrangers titulaires du baccalauréat sont plus nombreux que l'année précédente : ils représentent 47 000 étudiants, soit une hausse de 2,2%. On constate également une hausse des effectifs d'étrangers en langues (+2,5% par rapport à 2011-2012) et pluri-lettres (+11,5%), en PACES (+8,4%), hausse moins marquée en sciences de la nature et de la vie (+0,2%) et en pluri-sciences (+0,3%). Les effectifs sont en baisse dans les autres disciplines, notamment en IUT où ils diminuent de 10,1%.

Les étudiants africains représentent près d'un étudiant étranger sur deux. Leurs orientations restent semblables à celles observées en 2011 : ils se dirigent davantage vers

TABLEAU 4 - Proportions de filles à l'université en 2012-2013 - France métropolitaine + DOM

Disciplines	Cursus licence	Cursus master	Cursus doctorat	Ensemble		
	% de filles	% de filles	% de filles	Effectifs de filles à l'université	Évolution (%)	% de filles
Langues	73,2	77,2	68,1	79 527	1,0	73,9
Lettres, sciences du langage	68,9	75,0	66,5	67 152	-0,9	70,3
Sciences humaines et sociales	67,2	71,1	54,5	154 463	0,6	67,9
Pluri-lettres, langues, sc. humaines	70,6	81,5	41,1	7 162	-1,1	77,4
Total lettres, langues, sc. humaines	69,4	73,2	59,2	308 304	0,3	70,1
Droit, sciences politiques	64,4	65,3	49,4	131 009	2,1	64,2
AES	59,8	61,2	30,0	22 785	-5,8	60,1
Sciences économiques	50,9	54,4	45,6	79 007	0,9	52,2
Pluri-droit, sciences éco., AES	.	52,3	.	58	ns	52,3
Total économie AES	53,3	55,0	45,6	101 850	-0,6	53,8
Sciences de la nature et de la vie	61,8	59,1	54,5	44 668	1,3	59,9
Sciences fondamentales et applications	26,8	28,5	30,2	44 967	-2,6	27,9
Pluri-sciences	44,0	57,2	30,7	11 226	-5,4	45,2
Total sciences	39,9	36,7	39,2	100 861	-1,2	38,7
STAPS	28,3	34,8	33,8	12 668	3,9	29,5
Total disciplines générales	57,8	58,6	47,9	654 692	0,3	57,6
Total disciplines générales hors STAPS	59,4	59,1	48,0	642 024	0,3	58,7
Médecine-odontologie	79,0	60,3	50,5	81 992	2,9	62,2
Pharmacie	71,7	65,4	57,8	15 057	-2,2	65,4
Pluri-santé	64,1	.	.	35 602	5,0	64,1
Total santé	67,1	61,2	51,9	132 651	2,8	63,0
IUT secondaire	23,8	.	.	11 296	-2,0	23,8
IUT tertiaire	50,8	.	.	34 476	-0,6	50,8
Total IUT	39,7	.	.	45 772	-0,9	39,7
Total	56,2	59,3	48,0	833 115	0,7	57,0

ns : non significatif.

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES / Système d'information SISE

les disciplines scientifiques et sportives (32,4 % contre 25,8 % pour la population étrangère tous continents confondus) ou économiques (23,2 % contre 19,7 %) que littéraires (19,7 % contre 31,1 %). Parmi les étudiants africains, 74,2 % sont des non-bacheliers.

Les étudiants européens représentent 23,9 % des étudiants étrangers. Parmi eux, les étudiants allemands sont les plus représentés (12,8 % des Européens), suivi des étudiants italiens (12,2 %), espagnols (8,4 %), russes (7,4 %) et roumains (7,3 %). Plus de quatre étudiants européens sur cinq sont originaires de l'Union européenne.

Les étudiants asiatiques représentent 21,4 % des étudiants étrangers, et les étudiants américains 8,4 %.

Les trois nationalités les plus représentées restent les mêmes : les étudiants marocains sont les plus nombreux (21 200), devant les Algériens (20 400) et les Chinois (19 800).

Le nombre d'étudiants marocains est en baisse (-2,6 % par rapport à 2011-2012), tout

comme celui des étudiants chinois (-3,4 % par rapport à 2011-2012) et algériens (-4,8 % par rapport à 2011-2012).

Une majorité de filles à l'université, excepté en cursus doctorat

En 2012-2013, plus d'un étudiant inscrit à l'université sur deux est une étudiante (57,0 %) (tableau 4). Elles sont majoritaires en cursus licence et en cursus master mais restent minoritaires en cursus doctorat (48 %).

Les filles sont davantage attirées par les disciplines littéraires que les garçons. Elles représentent en effet plus de 70 % des effectifs en lettres et langues et 64,2 % en droit-sciences politiques. *A contrario*, elles ne représentent que 38,7 % des inscrits en sciences, 29,5 % des inscrits en STAPS et 39,7 % des inscrits en IUT.

La médecine et l'odontologie, et surtout la pharmacie, sont des filières féminines : les

filles représentent respectivement 62,2 % et 65,4 % des effectifs. Elles sont également une majorité en PACES (64,1 %).

Une part plus faible des étudiants en cursus licence à Paris

En 2012-2013, les effectifs sont en hausse dans plus de la moitié des académies (tableau 5). Dans sept académies, cette hausse est supérieure à 3,0 %. Seules trois académies subissent des baisses supérieures à 2,0 %.

Le cursus licence englobe 60,3 % des étudiants sur l'ensemble du territoire. C'est à Paris que son poids est le plus faible (51,2 %), et dans les DOM-COM qu'il est le plus important (77 %). Trente universités comptent plus des deux tiers d'inscrits en cursus licence, huit en comptent moins de la moitié. Par ailleurs, les deux PRES² de Grenoble et Paris-Est n'ont que des doctorants parmi leurs inscrits.

Du point de vue des établissements, les effectifs augmentent dans 49 des 77 universités de France entière (CUFR d'Albi et Université de Lorraine compris). La hausse est supérieure à 4 % dans neuf universités, et en particulier dans le CUFR d'Albi et à Rennes II, où elle égale ou dépasse 6 %. *A contrario*, 14 établissements voient leurs effectifs baisser de plus de 2 %. C'est le cas en particulier des universités de Toulon, de Paris XIII, d'Orléans, d'Aix-Marseille et de Nice, qui enregistrent une baisse de plus de 3 % de leurs effectifs. Enfin, le CUFR de Mayotte a effectué sa première rentrée en 2012 ; ses effectifs sont de 607 inscrits.

Ophélie Rogel,
MESR-DGESIP-DGRI-SIES C1

² En application de la loi n° 2013-660 du 22 juillet 2013 relative à l'enseignement supérieur et à la recherche, les pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) « Université Paris-Est » et « Université Grenoble » ont évolué en communautés d'universités et d'établissements (CUE) à cette date.

TABLEAU 5 - Effectifs universitaires en 2012-2013 par université et par académie

Universités et académies	Effectifs totaux	Évolution par rapport à 2011-2012 (%)	Premières inscriptions	Universités et académies	Effectifs totaux	Évolution par rapport à 2011-2012 (%)	Premières inscriptions
Aix-Marseille	60 648	-3,6	10 972	Angers	19 528	2,3	3 583
Avignon	6 792	2,4	1 875	Le Mans	10 470	2,1	2 611
Aix-Marseille	67 440	-3,0	12 847	Nantes	33 769	2,3	7 030
Amiens	23 557	3,5	5 277	Nantes	63 767	2,2	13 224
Amiens	23 557	3,5	5 277	Nice	25 020	-3,1	5 311
Besançon	19 627	0,0	4 189	Toulon	8 596	-5,1	2 118
Besançon	19 627	0,0	4 189	Nice	33 616	-3,6	7 429
Bordeaux I	9 280	-1,3	1 939	Orléans	13 884	-3,8	3 198
Bordeaux II	18 018	2,1	2 565	Tours	23 075	2,3	4 863
Bordeaux III	14 458	-2,1	2 872	Orléans-Tours	36 959	-0,1	8 061
Bordeaux IV	19 370	3,8	3 633	Paris I	38 833	-1,0	5 761
Pau	11 301	-1,2	2 739	Paris II	15 804	2,8	2 258
Bordeaux	72 427	0,7	13 748	Paris III	17 466	-2,1	3 231
Caen	23 781	1,5	5 120	Paris IV	21 244	1,6	3 881
Caen	23 781	1,5	5 120	Paris V	30 988	-2,5	4 599
Clermont-Ferrand I	15 186	-2,0	3 066	Paris VI	31 376	0,0	4 833
Clermont-Ferrand II	14 543	-0,2	2 991	Paris VII	24 289	-2,5	3 544
Clermont-Ferrand	29 729	-1,1	6 057	Paris	180 000	-0,8	28 107
Corse	3 762	0,8	841	La Rochelle	7 344	-2,4	1 586
Corse	3 762	0,8	841	Poitiers	22 136	-2,9	4 476
PRES Paris-Est	1 416	2,0	-	Poitiers	29 480	-2,8	6 062
Marne-la-Vallée	10 479	-2,0	1 974	Reims	21 240	1,8	4 668
Paris XII	26 998	1,0	5 367	Reims	21 240	1,8	4 668
Paris XIII	21 086	-3,8	4 309	Brest	17 174	2,9	3 614
Paris VIII	23 010	2,2	4 179	Bretagne Sud	8 385	-1,2	1 678
Créteil	82 989	-0,3	15 829	Rennes I	25 576	-1,2	4 381
Dijon	26 254	-1,1	5 248	Rennes II	20 650	6,0	5 349
Dijon	26 254	-1,1	5 248	Rennes	71 785	1,8	15 022
PRES Grenoble	3 527	-1,9	-	Le Havre	6 958	0,9	1 685
Chambéry	12 478	4,9	2 868	Rouen	25 180	4,3	5 571
Grenoble I	15 392	1,5	3 124	Rouen	32 138	3,5	7 256
Grenoble II	17 363	-0,3	3 516	Mulhouse	7 539	-2,8	1 635
Grenoble III	5 493	-1,5	1 068	Strasbourg	43 936	2,0	7 266
Grenoble	54 253	1,1	10 576	Strasbourg	51 475	1,3	8 901
Artois	11 371	5,1	2 632	CUFR d'Albi	3 393	13,9	1 059
Lille I	19 775	1,9	3 362	Toulouse I	20 906	3,1	3 856
Lille II	27 276	2,5	5 237	Toulouse II	22 971	3,2	3 905
Lille III	18 637	-0,9	4 321	Toulouse III	28 397	2,7	5 745
Littoral	10 292	1,4	2 300	Toulouse	75 667	3,4	14 565
Valenciennes	10 110	0,6	2 188	Cergy-Pontoise	14 164	2,3	3 115
Lille	97 461	1,7	20 040	Évry-Val-d'Essonne	9 462	-2,3	2 409
Limoges	14 369	2,7	2 884	Paris X	31 928	0,4	6 016
Limoges	14 369	2,7	2 884	Paris XI	27 603	1,2	4 434
Lyon I	33 853	3,3	5 635	Versailles-Saint-Quentin	16 126	4,6	3 244
Lyon II	28 773	3,3	5 148	Versailles	99 283	1,3	19 218
Lyon III	25 239	4,3	4 543	France métropolitaine	1 437 085	0,8	278 395
Saint-Étienne	16 166	0,6	4 121	Antilles-Guyane	12 820	0,9	3 428
Lyon	104 031	3,1	19 447	Mayotte	607	so	289
Montpellier I	24 007	2,1	3 753	La Réunion	12 204	5,3	3 964
Montpellier II	15 813	4,0	2 518	Total DOM	25 631	5,5	7 681
Montpellier III	18 687	3,4	4 687	France métr. + DOM	1 462 716	0,8	286 076
Nîmes	3 378	0,5	1 168	Polynésie française	3 127	5,0	839
Perpignan	8 583	-2,3	1 707	Nouvelle-Calédonie	2 481	3,7	832
Montpellier	70 468	2,2	13 833	COM + Nouvelle-Calédonie	5 608	4,4	1 671
Lorraine	51 527	-0,4	9 946	France entière	1 468 324	0,8	287 747
Nancy-Metz	51 527	-0,4	9 946				

Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES / Système d'information SISE

Fusions d'universités

L'année 2011-2012 a été celle de la fusion de plusieurs universités : la fusion des universités Nancy I, Nancy II, de l'Université de Metz et de l'Institut national polytechnique de Lorraine, au 1^{er} janvier 2012. L'Université de Lorraine ainsi créée devient grand établissement (statut juridique conféré par le décret n°2011-1169 du 22 septembre 2011). En sa qualité de grand établissement, elle avait été l'an dernier exclue du champ. Comme les formations qu'elle propose sont très majoritairement de nature universitaire, il a finalement paru plus cohérent de la réintégrer au champ « SISE-Universités ». Elle l'a été en totalité, y compris les formations de l'ex-INPL. Les données et les évolutions portent donc bien sur le champ des 76 universités,

plus l'Université de Lorraine, le PRES de Paris-Est et le PRES de Grenoble. Par ailleurs, le Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte a été créé en 2011 et a effectué sa première rentrée universitaire en septembre 2012. Le diplôme universitaire IFSI (Instituts de formation en soins infirmiers) est réservé aux élèves infirmiers de ces instituts. Les étudiants qui le préparent sont inscrits parallèlement dans des écoles relevant des formations de santé du ministère des affaires sociales et de la santé. Ces étudiants, présents dans les effectifs de l'université de Clermont I, ont été retirés des effectifs universitaires cette année ainsi que l'année dernière pour le calcul des évolutions à champ constant.

Pour en savoir plus

- « Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2011-2012 », *Note d'Information Enseignement supérieur & Recherche* 12.13, MESR-SIES, décembre 2012.
- « Les bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur », *Note d'Information Enseignement supérieur & Recherche* 12.04, MESR-SIES, juin 2012.
- « Résultats définitifs de la session 2012 du baccalauréat », *Note d'Information* 13.02, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, mars 2013.
- « Que deviennent les étudiants qui s'inscrivent en premier cycle des études de médecine ? » *Note d'Information Enseignement supérieur & Recherche* 11.09, MESR-SIES, mai 2011.
- *Repères et références statistiques (RERS) 2013* chapitre 6 et fiches 12.8 et 12.9.

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/reperes

[depp.documentation@education.gouv.fr/statistiques](mailto:depp.documentation@education.gouv.fr)

Source et définitions

L'étude porte sur les 77 universités publiques françaises (France métropolitaine, DOM, Polynésie française et Nouvelle-Calédonie), le Centre universitaire de formation et de recherche d'Albi, le Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte et les Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de Paris-Est et de Grenoble ainsi que l'université de Lorraine, recensés dans le système d'information SISE-Universités.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2012-2013. La situation est observée au 15 janvier 2013. Cette date permet de tenir compte des inscriptions tardives mais exclut les étudiants ayant abandonné rapidement et ceux ne s'inscrivant qu'en février dans le cadre de la semestrialisation des cursus LMD.

Par ailleurs, la forte augmentation des effectifs dans les filières pluridisciplinaires est une conséquence de la mise en place du LMD. La redéfinition des offres de formation a entraîné le transfert de formations classées dans l'ancien système en sciences fondamentales et applications, par exemple en pluri-sciences, c'est

ainsi que le suivi des évolutions dans les disciplines touchées par l'émergence de formations pluridisciplinaires (pluri-sciences, pluri-lettres, langues, sciences humaines, pluri-droit, sciences économiques, AES, pluri-santé) s'avère délicat.

Cette *Note d'Information* fournit une description détaillée des inscriptions payées et acquittées par les étudiants. Parmi leurs éventuelles multiples inscriptions dans une université, une seule – dite **principale** – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire. Les étudiants sont donc comptabilisés en tant que personnes physiques dans les établissements.

Les **nouveaux bacheliers** sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de cursus licence dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptabilisés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT regroupent les étudiants qui y préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou un diplôme post-DUT.